

tout à la sensibilité; — plus *harmonieux*, puisque, pour plaire, il faut viser à charmer l'oreille; — plus *assujéti* à une mesure régulière, la poésie étant un cri de l'âme inspirée, du cœur enthousiasmé, et que le moyen ordinaire et naturel de manifester les émotions, c'est le chant — il n'est point de langage plus apte aux beautés de la musique que le langage mesuré et rimé de la poésie.

du beau: lequel doit être plus parfait en poésie qu'en prose, parce que la prose a surtout pour but d'instruire, tandis que la poésie vise à plaire avant tout.

avec tous ses charmes et tous ses attraits: or, c'est par les charmes qu'un objet, qu'un récit nous plaisent; c'est par leurs attraits qu'ils nous touchent, émeuvent, attirent...

Donc l'objet de la poésie doit avoir des charmes et des attraits, il doit être raisonnablement le plus beau possible, c'est-à-dire l'idéal du beau dans tous les genres, physique, intellectuel, moral, religieux.

s'adressant plus spécialement à la sensibilité: sans doute que si la prose s'adresse à la raison pour l'éclairer, l'instruire, la convaincre, elle peut également chercher à plaire, mais indirectement et en second lieu; de même, si la poésie s'adresse à la sensibilité ou cœur pour l'émouvoir, captiver et persuader, elle peut aussi chercher à instruire et à prouver, mais d'une façon moins immédiate, car elle doit songer à plaire et à charmer d'abord.

par le moyen de l'oreille et de l'imagination: la sensibilité étant une faculté aveugle, elle ne saurait être directement impressionnée ou séduite comme l'intelligence par la vue des objets ou la vision idéale du vrai, du beau, du bien; et précisément, à défaut de la vue réelle des objets ou des idées, l'organe et la faculté qui agissent — le plus directement et le plus fortement — sur la sensibilité, ce sont l'oreille et l'imagination: l'oreille, par la cadence, la rime, le rythme, l'harmonie des syllabes, des mots, du vers, du mélange des vers — l'imagination, par les images, les tableaux, les descriptions, les figures... impressionnent de concert et avec succès la sensibilité.

Donc le poète est surtout un homme d'imagination et de cœur — sans qu'il lui soit jamais permis d'oublier qu'il possède une intelligence et une volonté.

dans le dessein immédiat de plaire: en vérité la fin dernière de la littérature, c'est de porter la volonté humaine à aimer le vrai, le bien, le beau — sinon elle est incomplète, erronée, inutile, nuisible. Or, l'amour du vrai et du bien qui sont tous deux inséparables du beau, la sensibilité y concourt en présentant les objets sous un aspect agréable, aimable, qui plaît: c'est sa part à elle, aidée de l'oreille et de l'imagination, dans le langage poétique.

Donc, c'est le *sentiment* qui prend la première place en poésie et la seconde est réservée au *raisonnement*; c'est l'inverse dans les genres en prose.